

Journées Nationales de l'Architecture

du 16 au 19 octobre 2025

Invitation au Jeune Public : “ Levez les yeux ! ”

Parcours général architectural

Voici un parcours vous invitant à levez les yeux pour découvrir la ville à travers une balade débutant à l'Atelier Cézanne, 9 avenue Paul Cézanne :

1- Atelier Cézanne (inscrit 1974)

6 avenue Paul Cézanne

Après la vente de la propriété familiale du Jas de Bouffan, Cézanne fait construire en 1901 une maison au chemin des Lauves avec un atelier au premier étage et vue sur Aix côté Sud. Le tout dans un environnement agreste composé d'amandiers et d'oliviers. Il y peint chaque jour mais vit dans sa maison proche rue Boulégon (où il s'éteindra le 23 octobre 1906). Il fait aménager une façade vitrée au Nord et recouvrir les murs de son atelier au premier d'une teinte grise pour peindre dans les meilleures conditions. C'est là dans cette lumière enveloppante bleutée et subtile qu'il peindra ses derniers chefs d'œuvre, ses natures mortes et ses *Grandes Baigneuses*. Authentique lieu de mémoire, l'atelier-musée entouré de son jardin préservé, conserve le mobilier de l'artiste, les objets modèles de ses natures mortes.

2-Cathédrale Saint-Sauveur (classé MH en 1840- cloître en 1875)

rue Jacques de la Roque

Edifiée selon la légende sur un temple d'Apollon, la cathédrale a évolué entre le V^e et le XVIII^e siècle. Cette variété architecturale se lit d'emblée sur sa façade : à droite, au sud, le portail roman du XII^e jouxte un mur romain, tandis qu'à gauche au nord, le vaste portail gothique richement sculpté du XV^e et du XVI^e siècle est surmonté d'un clocher érigé entre 1323 et 1425. Il faut noter la présence du triptyque du Buisson ardent commandé par le Roi René à Nicolas Froment en 1475-1476 dans la chapelle Saint-Lazare, chef-d'œuvre de la peinture emblématique de la fin du Moyen Age. Le triptyque et la chapelle ont été restaurés entre 2003 et 2010. Les vantaux du portail sculptés par Jean Guiramand au début du XVI^e siècle, sont étonnamment préservés. Les nefs de styles différents (roman, gothique et baroque) sont flanquées d'un baptistère octogonal qui remploie des éléments antiques. Le cloître édifié à la fin du XII^e siècle, couvert de galeries charpentées, respire la tranquillité. La décoration des piliers s'inspire de l'évangile et des formes animales, végétales ou fantastiques.

3-Palais de l'Archevêché (inscrit en 1926- façade sur place classée en 1942)

place de l'Archevêché

L'ancien palais des archevêques abrite le musée des Tapisseries et les bureaux administratifs du Festival International d'Art Lyrique. Dans le cadre de la relecture de sa politique muséale la ville a entrepris la rénovation des projets culturels de ses musées. Dotée de nombreuses collections de décors, costumes, films, documents divers, elle souhaite créer une « Maison de l'opéra » pour présenter ces ensembles, animer le lieu au fil de l'année, développer une politique renouvelée de connaissance de l'opéra en région. A la fois centre de culture et de connaissance, lieu de vie et musée, le projet de cette structure nouvelle dans le bâtiment de l'ancien archevêché, donne lieu à une étude de diagnostic d'ensemble qui permet d'opérer les choix nécessaires, d'organiser et hiérarchiser les étapes du projet.

4-Hôtel d'Estienne de Saint-Jean (classé MH 1937)

17 rue Gaston de Saporta

Le Musée d'Estienne de Saint-Jean (ancien musée du Vieil Aix) a trouvé depuis 1933, dans ce très bel hôtel un cadre digne des collections rassemblées par Marie d'Estienne-de-Saint-Jean évoquant les traditions d'Aix et de son terroir. Reconstitué en 1671 par les frères Vallon, de cette époque datent le ravissant boudoir peint par Jean Daret et l'escalier du rez-de-chaussée. Une belle rampe dont les fers forgés s'enroulent en volute, est ponctuée d'un serpent au premier palier. Le Musée fait "peau neuve" en cette fin d'année 2014 se dotant dans son hall d'accueil de supports de communication actuels (écrans tactiles...). Il abrite la Direction des Musées et du Patrimoine culturel de la ville d'Aix-en-Provence.

5-Hôtel de ville (classé MH en 1995)

place de l'hôtel de ville

Reconstitué entre 1655 et 1678, l'Hôtel de Ville fut conçu par l'architecte Pierre Pavillon, assisté des sculpteurs Rambot et Fossé. Les grilles de la cour, les portes latérales du porche et la remise en peinture des portes extérieures, ont fait l'objet récemment de travaux de restauration. Les façades nord et ouest, après les façades côté est et sud, viennent d'être restaurées. L'ensemble a retrouvé ainsi son aspect d'origine.

(Détail : Portail en ferronnerie en forme de soleil rayonnant)

6-Halle aux grains, fronton sculpté, 1764

place de l'hôtel de ville

Au sud de la place de l'hôtel de ville se trouve la halle aux grains (1759-1761). Sur sa face nord, l'architecte Vallon donne à cet édifice une ordonnance semi-colossale inspirée des places royales de Paris. Cette façade s'étend à l'horizontale, tout en étant traitée comme la façade d'un hôtel particulier (sous- bassement, étage noble, attique). Sur les solides bases d'un sous-bassement s'élance un avant-corps central rythmé par quatre pilastres ioniques, couronné d'un magnifique fronton en ronde bosse. Ce décor sculpté (1764) de Chastel représente un homme, allégorie de Neptune et du Rhône, et une femme, allégorie de Cérès et de la Durance, les deux fleuves permettant de cultiver les richesses agricoles symbolisées par la corne d'abondance. Ainsi les deux allégories sont assises au milieu des blés et de fruits, issus des cultures qu'elles irriguent et fertilisent. Le pied de la femme suspendu dans le vide, symbolise métaphoriquement les sorties régulières de la Durance de son lit, provoquant quelques inondations.

7-Hôtel de Croze-Peyronetti - une architecture XVI^e siècle dans un parfait état

13 rue Aude

L'hôtel de Croze-Peyronetti est l'unique hôtel aixois du XVI^e siècle conservé dans un parfait état. Construit dans le goût italien par Victor Peyronetti, Vicaire général du Diocèse d'Aix et chancelier de l'Université, l'hôtel à sa mort passera dans la famille Croze, seigneurs de Lincel, qui le possèdent jusqu'au début XVIII^e siècle. Sa façade est insolite par sa modénature : d'une part, l'entrée offre un rare décor de bossages verniculés en pointes de diamant, sa porte parfaitement conservée offre un imposte à guirlandes de feuillages enrubannés que soutiennent des mufles léonins. D'autre part, la frise à triglyphes et métopes ornées de bucranes et de rosaces au 1^{er} étage, évoquant le vocabulaire décoratif guerrier est unique à Aix.

8-Hôtel d'Albertas (façade et toiture classées MH 1926, place et hôtel 1991)

Rue Espariat

Les Albertas, famille de parlementaires issue de la ville d'Albe en Italie, s'installent dans l'hôtel 10 rue Espariat qui leur revient par alliance et héritage des Séguiran. En 1724, Henri Rainaud d'Albertas demande à Laurent Vallon de reconstruire la façade et l'entrée de l'hôtel. Ce chantier sera achevé par son fils, Georges Vallon. La façade présente un décor Régence en réinterprétant librement les thèmes baroques. De 1735 à 1741 la famille achète les maisons de l'îlot face à cet hôtel pour les abattre. Le fils Jean-Baptiste d'Albertas charge Georges Vallon dès 1742 de construire alors une place suivant une ordonnance semi-colossale, empruntée aux places royales parisiennes, tempérée par la délicatesse du décor. Au centre de cette place se dresse une fontaine avec une vasque en fonte réalisée en 1912 par des élèves de l'ENSAM. Cette place, joyau de l'architecture XVIIIe siècle, témoigne d'une époque placée sous le signe de la fête et de l'opulence. Ses belles façades forment un décor de théâtre raffiné, offrant leur plus bel écrin à une élégante fontaine construite à l'orée du XXème siècle.

9-Palais de Justice (façade et salle des pas perdus inscrites 1979)

place de Verdun

Construit sur l'emplacement de l'ancien Palais des Comtes de Provence, le Palais de Justice est commandé en 1787 à Claude-Nicolas Ledoux, qui avait imaginé simultanément la restructuration d'une partie du quartier. Plus de 200 maisons sont détruites pour créer ce nouvel édifice. La Révolution éclate. Les travaux suspendus, ne reprendront qu'en 1822 légèrement modifiés par Michel Penchaud, l'architecte de la prison. Achevé en 1831, la cour s'y installe le 13 novembre 1832, la même année la prison est terminée. Entre-temps la justice était rendue dans le couvent des Prêcheurs. Devant le Palais des monuments à la gloire de Siméon et Portalis sont élevés en 1842, œuvres de l'aixois Ramus inaugurées le 8 novembre 1847. Le fronton néoclassique prévu comme sur le Palais de Justice de Marseille, ne sera jamais réalisé.

10- Cours Mirabeau

Né de l'abattement des anciens remparts en 1651, le cours à carrosses dit le « Grand Cours » suit la mode Florentine lancée par Marie de Médicis. Lieu de promenade, cette magnifique avenue prend le nom de « Cours Mirabeau » en 1876 pour honorer la mémoire du grand tribun : Gabriel Honoré de Riquetti (1749-1791), grand orateur de la Constituante et représentant du Tiers Etat. Sa statue se trouve aujourd'hui dans le Palais de justice. Les deux sculptures au bas du cours sont réalisées par Truphème en 1883. Ces deux groupes allégoriques représentent côté Nord, les Arts et les Sciences et côté Sud les Industries et les Arts Décoratifs. En haut du cours près du Passage Agard, on voit encore l'enseigne de **la Chapellerie** du père de Cézanne où est née la sœur de Paul le 4 juillet 1841. A deux pas, le *Café des deux garçons* : lieu de rendez-vous de la jeunesse romantique, de Cézanne avec ses amis Niollon, Baille, Zola. Le terminus du **tramway Aix-Marseille** se faisait devant la chapelle des Oblats. On installe l'éclairage sur le Cours en 1906.

11-Hôtel Maurel de Pontevès (classé MH en 1990)

38 Cours Mirabeau

L'hôtel Maurel de Pontevès fut édifié par Pierre Pavillon, entre 1647 et 1650, pour un riche marchand Pierre Maurel. La façade, oeuvre de l'architecte J. Fossé présente une disposition classique avec les trois ordres antiques. Les fameux atlantes, supportant un balcon à la ferronnerie raffinée, marquent le temps fort de cette façade. La restauration complète des façades sur le Cours Mirabeau et sur la rue du Quatre-Septembre a été achevée au printemps 2012. Côté sud, le jardin renferme une fontaine monumentale adossée au mur du fond comme un décor de scène. Classé aux Monuments Historiques en 1990, l'hôtel est affecté aujourd'hui au Tribunal de Commerce.

12-Fontaine des quatre dauphins

place des quatre dauphins

Située au cœur du quartier Mazarin, la fontaine a été élevée en 1667 sur une place dédiée à Saint- Michel, en hommage à Michel de Mazarin, Archevêque d'Aix et frère du Cardinal. La fontaine fut réalisée par Jean-Claude Rambot, architecte-sculpteur et par Pierre Isoard et Honoré Icard, entrepreneurs. Avec ses quatre dauphins et leurs nageoires dressées sur un lit de vagues qui soutiennent l'obélisque, elle offre un témoignage de l'art baroque qu'affectionnait la noblesse aixoise. La partie sculptée est en pierre de Calissanne et le bassin en pierre froide de la Sainte Baume. A l'origine, cette fontaine était alimentée par une source. Dès 1721, elle le sera par les versures de la fontaine du cours (actuellement fontaine d'eau chaude). Elle est maintenant alimentée en eau potable. La fleur de lys, en bronze doré, qui couronnait l'obélisque fut remplacée à la Révolution par une pomme de pin en pierre, puis au milieu du XIX^e siècle par une croix de Malte, enfin et définitivement, par une pomme de pin après la guerre de 1945. Les « Quatre Dauphins » furent l'un des sites privilégiés par Antonioni et Wenders dans le troisième épisode du film « Par-delà les anges » (1996).

13-Hôtel de Caumont (classé MH en 1990)- Un nouveau centre d'art au coeur du patrimoine aixois

21 rue Joseph Cabassol

L'hôtel de Caumont abritait jusqu'en 2013 le Conservatoire Darius Milhaud, a été récemment racheté par le groupe Culturespaces, leader français privé de la gestion globale de sites culturels. Culturespaces assure la préservation et la remise en état de ce joyau du patrimoine aixois dans son intégralité et son intégrité. La société a pour ambition de créer le « Musée Jacquemart André » d'Aix-en-Provence avec une programmation d'excellence et permanente. Il a pour vocation d'accueillir à partir du printemps 2015 de grandes expositions temporaires, dédiées aux grands maîtres de l'histoire de l'art, du XVI^e au XXI^e siècle. Un vaste programme de restauration a été entrepris pour lui redonner son lustre d'antan.

14-Le Pavillon Noir

530 avenue Mozart

Le Pavillon Noir est un lieu pour la danse, conçu par l'architecte Rudy Ricciotti. Concepteur du Musée des Civilisations de la Méditerranée à Marseille et de l'aménagement de la cour Visconti au Louvre pour les arts de l'Islam, l'architecte a eu le désir d'associer le chorégraphe Angelin Preljocaj très en amont de son processus de création. A la tombée du jour, le lieu se métamorphose : « tel un morceau de sucre lumineux et translucide dans le bleu outremer de la nuitée, on peut voir les danseurs s'envoler dans les airs au cœur de cette architecture ». L'effet est saisissant. Le Ballet Preljocaj a investi ce nouveau lieu depuis 2006.

Ce Pavillon est le premier lieu construit pour l'activité d'un Centre Chorégraphe National équipé d'une salle de spectacle, où les artistes peuvent mener leur processus de création en intégralité, du travail en studio à la représentation sur scène.

15- le Grand Théâtre de Provence

380 avenue Max Juvenal

A quelques mètres du cours Mirabeau, au cœur du nouveau quartier Sextius Mirabeau, le Pays d'Aix a désormais « sa » grande salle de spectacle. Elle est à la mesure de ses ambitions culturelles : 1400 places, 8500 mètres carrés, une fosse d'orchestre pouvant accueillir une centaine de musiciens. Concepteur entre autres, du stade olympique de Barcelone, du Musée d'archéologie d'Athènes, du théâtre de Shangaï, l'architecte italien Vittorio Gregotti a souhaité « faire écho à la montagne Sainte-Victoire, et intégrer l'œuvre dans son paysage aixois ». Ce bâtiment tout en rondeur, habillé de couleur sable, forme un contraste saisissant avec la structure noire et anguleuse du Pavillon Noir, œuvre de Rudy Ricciotti. Les espaces extérieurs sont conçus pour accueillir des spectacles en plein air.